

Les vacances débutent au grand air

GRANDSON Le Centre aéré a accueilli près de septante enfants, qui ont partagé de nombreuses activités, dont un vol en hélicoptère avec Raphaël Domjan !

TEXTES ET PHOTOS: I. RO

Il fait encore frais en ce début de mercredi matin à la buvette du terrain de football des Tuileries-de-Grandson. Les enfants arrivent en ordre dispersé, souvent accompagnés de l'un de leurs parents, ou seuls en trottinette. La journée débute par un rituel: un petit déjeuner copieux, comme en témoignent les nombreuses denrées alignées sur la table. Mais auparavant, le responsable du Centre aéré de Grandson, Serge Gigandet, a coché les arrivées, après l'habituel «check» de bienvenue. Pas question, en effet, qu'un enfant aille se perdre dans la nature à l'insu de ses parents.

Puis les enfants se réunissent spontanément par petits groupes pour partager des activités créatrices et ludiques, aussi bien à l'intérieur de la buvette que sur le terrain attenant. Ces moments de liberté sont très appréciés, car ils permettent aux enfants de démarrer en douceur, avant d'attaquer le programme de la journée.

Ce matin, ils ont rendez-vous à la caserne des pompiers de Grandson (SDIS Nord vaudois) pour découvrir les activités des femmes et hommes du feu. Ils s'y rendent en trott' ou en bus, accompagnés par les monitrices. C'est parfois lors d'une de ces visites que naissent des vocations.

De retour à la buvette, en fin de matinée, les enfants participent à la préparation du repas de midi. Ils partagent d'ailleurs toutes les activités «ménagères». «On mange bien: buffet de salades, gratin de pâtes maison, hamburger maison, filets de perche, salade de fruits», énumère Serge Gigandet. Et d'ajouter: «Et on invite ceux qui nous ont fait découvrir leurs activités, par exemple les pompiers aujourd'hui. Pour eux, on a préparé un tartare.»

En termes d'activités, les enfants ont

« Cela me fait plaisir de venir ici car nous avons beaucoup d'activités libres. Dans le programme, c'est le vol en hélico que j'ai préféré. »

Théo, participant



« Marine et moi venons de terminer le gymnase. On aime beaucoup s'occuper des enfants et comme nous allons entrer à la HEP, cette expérience nous sera très utile. »

Natacia, animatrice

bénéficié d'un programme riche: découverte nature le long de la Brinaz, avec les gardes forestiers Mélanie et André, pâtisserie chez Christophe Ackermann, navigation avec le Cercle de la voile de Grandson, karaté, découverte de la ludothèque, que seuls quatre enfants sur 37 connaissaient (!), club d'éducation canine, tennis avec le club local ou encore vol avec un hélicoptère d'Héli Lausanne, piloté par Raphaël Domjan (Solar Stratos), pour ne citer que quelques ateliers.

Pour s'occuper des enfants – ils sont entre 35 et 43 chaque jour –, Serge Gigandet peut compter sur l'aide d'Anaëlle, Marine et Natacia. Ces trois jeunes femmes apprécient cette occupation estivale, d'autant plus qu'elle leur sera profitable pour la suite de leur carrière. «Marine et moi venons de terminer le gymnase. On aime beaucoup s'occuper des enfants et comme nous allons entrer à la HEP (Haute école pédagogique), cette expérience nous sera très utile», témoigne Natacia, qui accompagne les activités pour la deuxième année consécutive.

Une transition en douceur souhaitée

« Cette fois, j'ai décidé que je prends ma retraite. » Responsable du Centre aéré depuis cinq ans, Serge Gigandet ressent le besoin de transmettre le témoin. Il faut dire qu'avant cette activité, l'enseignant a déjà participé à l'organisation de pas moins de 22 colonies de vacances.

Cela dit, le Tiolu, par ailleurs président de l'Union des sociétés locales de Grandson - Les Tuileries (USLGLT), aimerait favoriser une transition en douceur: « Je suis prêt à m'occuper encore des inscriptions, parce que c'est assez fastidieux. »

C'est donc bien un appel que Serge Gigandet lance pour se trouver un successeur. Ce dernier pourra bénéficier de l'expérience et du réseau du président de l'USLGLT, et de celui de la Commune, qui subventionne cette opération. Une semaine complète coûte 150 francs pour les enfants de l'arrondissement scolaire, et 180 francs pour les autres.

Le succès est quasiment garanti. Même s'il a accueilli plus d'enfants qu'initialement prévu, neuf sont malheureusement restés sur la liste d'attente, faute de désistement.



Anaëlle, Marine et Natacia épaulent Serge Gigandet avec le sourire. Elles adorent partager ces journées avec les enfants.

A l'ombre des sapins du Haut-Jorat

CHRONIQUE L'élève Bouillon est en vacances... et il a choisi de rester dans la région !

Qu'elles étaient sublimes, les images du Tour de France à travers la Suisse romande. Du lac de Joux au Léman, des champs campagnards au Moléson, et cette foule joyeuse, délicate, dégustant un moment éphémère entre le «cochonou» et une marque de chips! Quel contraste avec la cohue des aéroports et les bouchons vers le Sud, quand l'oasis se trouve peut-être à côté de chez soi.

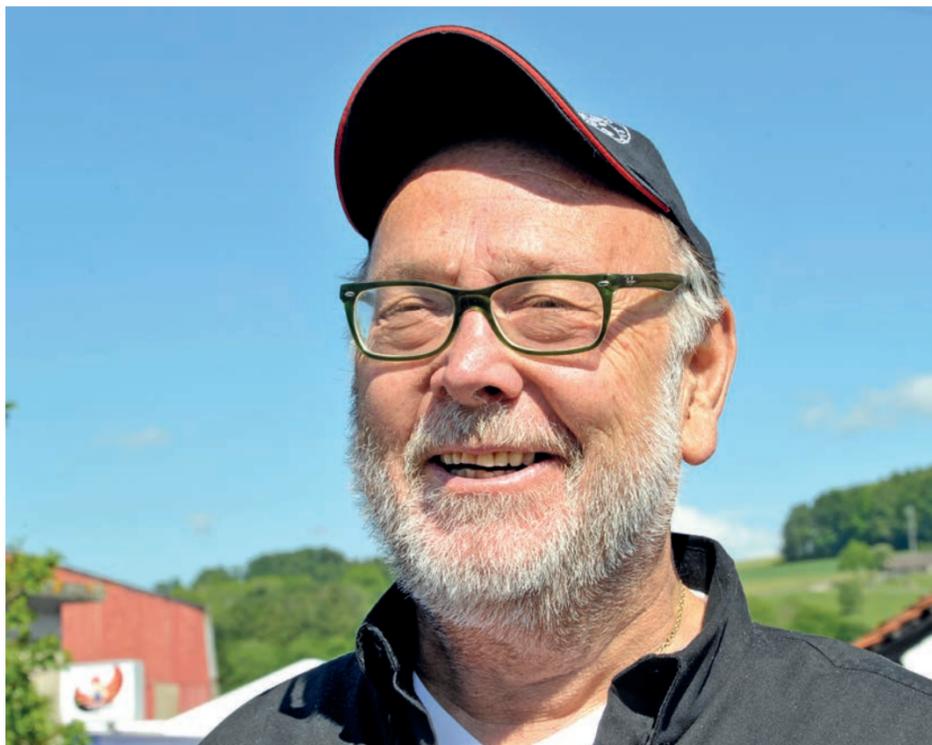
Après la Vallée et le Risoux, descendons à l'ombre des sapins du Haut-Jorat. À la sortie de Peney-le-Jorat, prendre «la route des paysans» direction le Chalet-à-Gobet et non à Chapuisat «Gabet»...; à l'entrée de la forêt, on découvre une boucle de randonnée, également adaptée pour les fauteuils handicapés ou autres poussettes juvéniles. Sur environ trois kilomètres, on sillonne la forêt avec tables, petits bancs, refuges, explications et quelques lucarnes sur l'horizon.

Relax, même les «semi-fainéants», comme un «vieux blasé», y trouvent du plaisir, sans avoir le souffle épais. Après ce petit exercice, un pique-nique s'impose à quelques kilomètres, au «Bois des Brigands», sur les hauts de Thierrens. Souvenir nostalgique du spectacle de 1998 *Les Brigands du Jorat*, une équipe de mordus a développé le sentier nature de

l'époque! Plusieurs boucles, avec explications, ramènent chaque balade au refuge, équipé d'une fontaine «écolo», de tables et du silence mystique de l'époque des Brigands. En effet, pendant des décennies, vers le XVIII^e siècle, ces «laissés-pour-compte» dépouillaient les voyageurs, devenant à la fin les bras droits des gros propriétaires et de véritables terroristes, criminels et violeurs, n'ayant rien à voir avec le folklore de la corporation des «Brigands» actuels, enlevant un conseiller d'Etat et exigeant comme rançon une bouteille de Calamin et quelques flûtes au sel des Paysannes vaudoises!

Après le pique-nique, les curieux grimperont sur La Tour, avec vue sur les Alpes, ou «philosopheront» à «l'Auberge», dernier vestige du fameux spectacle. Ainsi, on redécouvre son arrière-pays, avec ses champs multicolores et le silence des villages, où on s'assied volontiers sur un banc pour répéter, à sa compagnie, les mots de Ramuz: «Viens, femme, t'assoie sur ce banc devant la maison!»

Et cette histoire de bon Vaudois disant à son copain: «Hier, j'ai été à la pêche à La Menthue avec une super minette, belle, sexy, provocante, pas farouche!» Et le copain de répliquer: «Tu as attrapé quelque chose?» Et l'autre de répondre: «J'espère bien que non...» • Bouillon



Bouillon en dédicace ce samedi à la place Pestalozzi !

Samedi 16 septembre, dès 9h30 à la place Pestalozzi, à Yverdon-les-Bains: dédicace du livre de Bouillon: *Mes amis, mes passions et plus... si entente*